

Une parité euro-dollar favorable à l'euro, une sole de blé en baisse aux USA et une forte demande mondiale soutiennent les cours du blé. Les prix du blé, des orges et du maïs grain restent stables en janvier après un repli début décembre. Le prix du colza progresse depuis le début de la campagne, soutenu par la fermeté du marché des huiles, une forte demande asiatique et la montée des cours du pétrole. Il atteint 425 €/t fin janvier.

Les conditions climatiques en région Grand Est ont entraîné le retournement d'une partie du colza, surtout en Lorraine. La sole régionale de colza baisserait de 12 %. Globalement, les surfaces semées en blé progresseraient de 1 %, celles consacrées à l'orge d'hiver et de printemps de 6 %, et celle de maïs grain de 2 %.

La production du vignoble alsacien dépasse de 19 % son niveau de 2015. Les volumes obtenus ne permettent pas de compenser le déficit des trois précédentes vendanges. En Champagne, le rendement en appellation baisse de 14 % par rapport à 2015. Les conditions climatiques du printemps ont impacté le rendement, surtout dans l'Aube. On s'attend à ce que les ventes totales de Champagne diminuent en volume de 2 % en 2016. Le chiffre d'affaires devrait approcher les 4,5 milliards d'euros.

## Grandes cultures

### Marché des céréales et des oléagineux

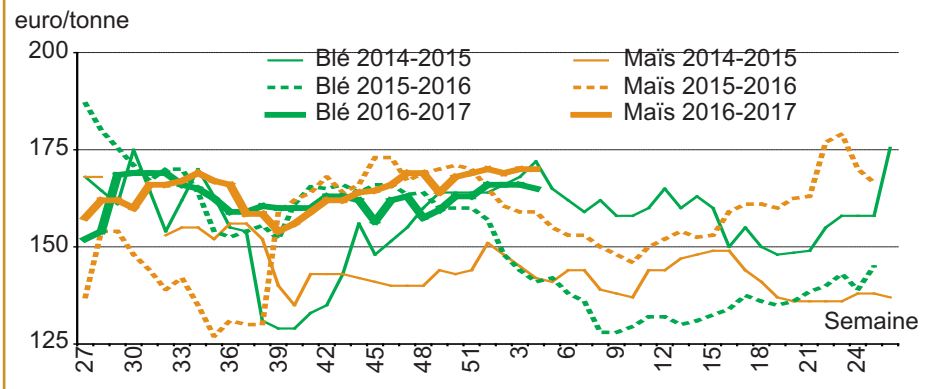
Après un repli à 158 €/t fin novembre, les cours du **blé** remontent et se stabilisent à 166 €/t en janvier, contrairement à la campagne précédente où les prix avaient fortement baissé.

En région Grand Est, les blés de qualité meunière sont assez rares et une bonne partie des ventes se réalise en blé fourrager, compte tenu des faibles poids spécifiques de la récolte.

Depuis les élections américaines, l'euro ne cesse de baisser face au dollar. La décision de la réserve fédérale américaine de relever ses taux contribue à renforcer le dollar. Ces aspects monétaires, joints à une forte demande internationale, soutiennent les prix malgré l'importance des stocks mondiaux, d'autant plus qu'on prévoit aux USA une baisse de 10 % de la sole de blé. Mais les besoins des pays importateurs profitent surtout aux origines Mer Noire. Sur le marché national, l'activité est réduite. Elle concerne surtout l'alimentation animale qui préfère pour l'instant le **blé** au maïs ou à l'orge.

### Prix du blé et du maïs

Campagnes 2014-2015, 2015-2016 et 2016-2017



Source : Marché de Paris - FOB Moselle (blé)

Le marché des **orges** de brasserie est atone. Les prix restent stables en décembre. Ils atteignent un niveau que brasseurs et malteurs jugent élevé pour des orges de qualité brassicole médiocre, avec un calibrage insuffisant et une teneur en protéines trop élevée.

En décembre, le cours de l'orge d'hiver « Etincel » oscille entre 166 et 168 €/t et celui de l'orge de printemps « Sebastian » entre 197 et 200 €/t. Il baisse début janvier

et se stabilise respectivement à 163 et 195 €/t.

L'orge de mouture bénéficie à la fois du repli de l'euro face au dollar et d'une demande mondiale soutenue, face à une offre qui commence à se restreindre.

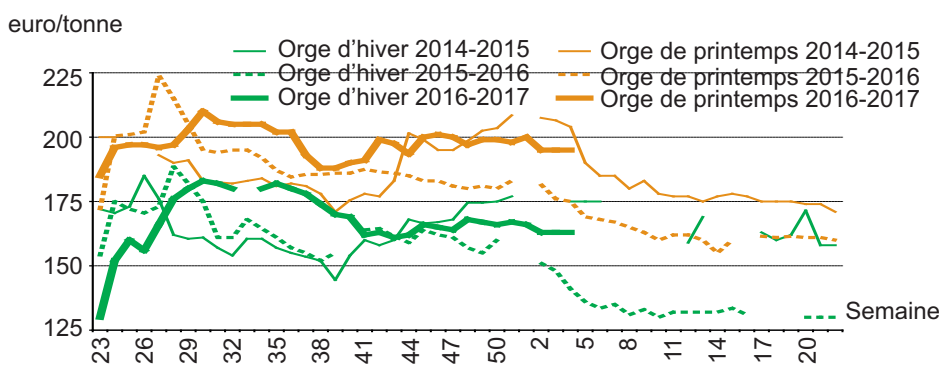
Après une baisse à 132 €/t fin novembre, le prix de l'orge fourragère se stabilise à 137 €/t en décembre et à 139 €/t en janvier.

La récolte du **maïs** grain est terminée début décembre dans le Grand Est. Les rendements sont comparables en Alsace à ceux de 2015. Par contre, ils apparaissent décevants dans les autres anciennes régions. La parité euro-dollar favorable à l'euro soutient les prix qui augmentent légèrement en décembre. Mais le maïs subit la concurrence des blés fourragers abondants et moins chers. La persistance des basses eaux sur le Rhin et sur la Moselle avantage les productions d'origine Mer Noire. La récolte mondiale record et un bilan excédentaire excluent toute envolée des prix.

Après un fléchissement à 164 €/t début décembre, le cours du maïs grain gagne du terrain en décembre. Il se stabilise à 170 €/t en janvier.

### Prix des orges de brasserie

Campagnes 2014-2015, 2015-2016 et 2016-2017



Source : Marché de Paris - FOB Moselle

## Céréales, oléoprotéagineux en région Grand Est

Surfaces 2016 et évolution 2017/2016 (milliers d'hectares)

	Département											Grand Est
	08	10	51	52	54	55	57	67	68	88		
Blé tendre	65,1	110,4	166,5	67,3	71,5	80,1	77,8	33,1	19,3	26,9	718,1	
Evolution 2017/2016 (%)	4,4	-0,1	1,3	0,7	0,6	4,3	2,1	-7,7	-7,4	6,3	1,2	
Orge d'hiver	14,5	43,9	42,3	36,0	28,6	37,1	32,4	3,3	1,9	9,9	249,7	
Evolution 2017/2016 (%)	-9,2	-6,8	3,4	1,8	29,9	23,9	14,9	0,0	-47,9	17,5	8,3	
Orge de printemps	20,2	46,6	63,5	16,6	11,5	24,4	6,0	0,2	0,2	2,0	191,2	
Evolution 2017/2016 (%)	-5,5	7,8	3,4	1,8	29,9	23,9	14,9	0,0	-47,9	17,5	8,1	
Maïs grain	9,4	7,5	14,6	4,1	3,2	8,3	2,4	68,0	55,1	0,3	172,8	
Evolution 2017/2016 (%)	2,6	-12,5	-5,9	6,3	5,5	9,3	12,3	1,1	3,9	16,0	1,7	
Colza	22,0	52,9	76,2	40,8	33,4	45,3	41,6	2,6	1,5	8,9	325,2	
Evolution 2017/2016 (%)	-8,4	-6,4	-4,1	1,1	-17,4	-20,3	-27,6	3,7	7,8	0,5	-10,5	
Pois protéagineux	4,5	8,5	11,9	7,6	3,7	5,1	4,2	0,1	0,1	0,5	46,2	
Evolution 2017/2016 (%)	-4,7	15,8	-1,4	-11,5	18,8	2,7	27,2	-24,8	0,0	21,9	4,7	

Sources : Statistique agricole provisoire 2016, Enquête Terres labourables 2016, prévisions de semis

Les cours du **colza** suivent une évolution à la hausse depuis le début de la campagne, soutenus par la fermeté du marché des huiles, par un renforcement prévisible de la demande en Asie du Sud-Est et par la montée des cours du pétrole. La baisse de la production malaisienne d'huile de palme et l'accord de réduction de la production de pétrole signé par les pays exportateurs ont accéléré cette progression.

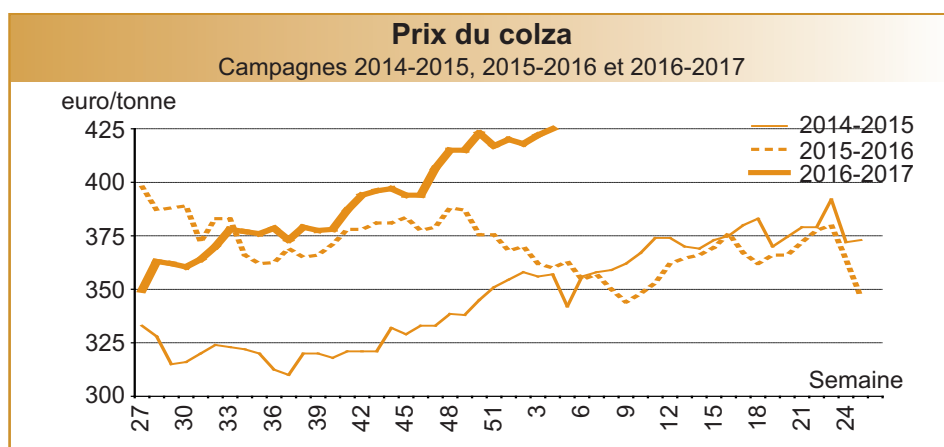
Le cours du colza passe de 415 €/t fin novembre à 423 €/t mi-décembre, niveau jamais atteint depuis avril 2014. Il se replie ensuite et atteint 420 €/t début janvier et 425 €/t à la fin du mois.

### Prévisions d'assolement des principales cultures

Les conditions sèches du mois de septembre ont contrarié les semis, la levée et l'installation du colza, surtout en Lorraine. Les parcelles impactées ont été ressemées en blé ou orge d'hiver, ou seront ressemées en orge de printemps ou en maïs grain. Les 39 000 hectares correspondants ont été semés en blé (+ 8 000 hectares), en orge d'hiver (+ 11 500 hectares), ou devraient être semés en orge de printemps (+ 15 500 hectares) et en maïs (+ 3 000 hectares).

Les surfaces en colza diminueraient de 12 %. Elles resteraient stables en Haute-Marne et progresseraient dans les départements alsaciens. Elles baisseraient dans tous les autres départements, particulièrement en Lorraine (- 24 %), le département de la Moselle étant le plus touché (- 28 %). La sole régionale de blé tendre évoluerait globalement peu (+ 1 %). Les plus fortes hausses s'observeraient dans les Ardennes, en Moselle et dans la Meuse. La hausse des surfaces est moins marquée ou nulle dans les gros départements producteurs. L'évolution serait négative dans les départements alsaciens (- 8 % en moyenne).

La surface régionale consacrée à l'orge d'hiver progresserait de 6 %. Celle semée en orge de printemps augmenterait également de 6 % si les semis se font dans des conditions climatiques favorables. La sole



Source : Marché de Paris - FOB Moselle

de maïs grain gagnerait 2 % au niveau régional. Elle resterait stable ou évoluerait peu dans les Vosges et le Bas-Rhin. Elle augmenterait partout ailleurs, sauf dans l'Aube (- 6 %) et dans la Marne (- 12 %).

### Luzerne : des rendements très moyens

La sole de luzerne pour déshydratation baisse de 2 % entre 2015 et 2016. Le rendement régional moyen atteint 10,7 t/ha de matières sèches soit 0,4 tonne de moins qu'en 2015 et 0,9 tonne de moins que la moyenne des cinq dernières années. Les faibles températures de février et de mars, l'état d'engorgement de nombreuses parcelles et l'état des plantes (excès d'eau) au moment de la première coupe n'ont pas facilité les opérations de récolte, qui ont démarré plus tard que les années précédentes. Le rendement de la première coupe s'est situé dans la moyenne avec 3,6 t/ha. La pousse de la luzerne s'est faite à un rythme plus soutenu à partir de juillet. Toutefois, les conditions météo de l'été n'ont pas permis de rattraper le retard du printemps. Globalement, la production est inférieure de 1 % à celle de 2015 et de 7 % à la moyenne des cinq dernières années.

### Chanvre : baisse des surfaces et des rendements

Les surfaces consacrées au chanvre en 2016 progressent de 10 % par rapport à l'année précédente. Le rendement régional en paille retrouve une valeur correcte en 2016. Il atteint 68 q/ha. C'est 10 quintaux de plus qu'en 2015 et 3 quintaux de moins que la moyenne quinquennale. Le rendement en graines est en forte hausse. Avec 13 q/ha, il est supérieur de 8 quintaux par rapport à 2015 et de 3 quintaux à la moyenne quinquennale.

Les conditions climatiques expliquent en partie ces rendements. L'implantation de la culture a pu se faire dans des conditions acceptables et les pluies du printemps ont bénéficié au développement des plantes. Le temps plutôt sec de la fin de l'été a favorisé la maturation des graines.

Globalement, la production régionale de paille a augmenté de 29 % et celle de graines a presque triplé par rapport à l'année précédente. Elle dépasse respectivement de 26 % et 75 % la production de paille et de graines d'une année moyenne.

## Collecte cumulée du 01/07/2016 au 31/12/2016

Campagne 2016-2017 (milliers de tonnes)

	Département											Grand Est
	08	10	51	52	54	55	57	67	68	88		
Blé tendre	276,5	375,1	736,5	180,9	200,2	271,7	201,3	141,8	80,9	63,3	2 528,2	
<i>Evolution 2016/2015 (%)</i>	- 29	- 43	- 35	- 24	- 34	- 31	- 38	- 35	- 26	- 37	- 34	
Orges	164,4	398,1	563,5	169,5	131,8	225,7	102,3	5,7	5,5	29,9	1 796,5	
<i>Evolution 2016/2015 (%)</i>	- 24	- 33	- 31	- 18	- 22	- 24	- 22	1	- 10	- 33	- 28	
Triticale	4,8	0,5	2,0	1,1	1,8	3,6	1,9	1,1	0,9	1,8	19,5	
<i>Evolution 2016/2015 (%)</i>	- 49	- 24,9	- 35	- 56	- 37	- 45	- 56	- 33	6	- 55	- 46	
Avoine	6,6	1,2	4,0	0,8	0,4	0,6	1,0	0,1	0,1	0,2	15,1	
<i>Evolution 2016/2015 (%)</i>	- 14	- 15	- 17	43	101	- 17	- 43	- 57	- 57	- 56	- 18	
Mais	72,4	25,0	90,9	19,8	14,0	29,1	7,8	517,6	278,4	0,8	1 055,7	
<i>Evolution 2016/2015 (%)</i>	- 2	- 9	- 6	31	8	- 6	- 19	0	- 13	255	- 4	
<b>Total céréales (nc riz)</b>	<b>524,8</b>	<b>800,5</b>	<b>1 397,3</b>	<b>372,1</b>	<b>348,3</b>	<b>530,8</b>	<b>314,3</b>	<b>666,8</b>	<b>366,5</b>	<b>96,0</b>	<b>5 417,5</b>	
<i>Evolution 2016/2015 (%)</i>	- 25	- 38	- 32	- 19	- 29	- 27	- 33	- 10	- 16	- 36	- 28	
Colza	65,5	132,9	236,2	81,9	69,4	104,0	81,9	8,3	4,9	18,1	803,1	
<i>Evolution 2016/2015 (%)</i>	- 15	- 17	- 18	- 7	- 27	- 20	- 28	8	14	- 27	- 19	
Soja	0,1	0,7	0,4	0,6	0,1	0,1	ns	2,6	11,4	ns	16,1	
<i>Evolution 2016/2015 (%)</i>	104	204	41	45	- 20	10	ns	32	10	ns	19	
Tourmesol	0,2	6,6	5,3	4,1	6,9	2,5	2,4	0,6	0,0	0,5	29,2	
<i>Evolution 2016/2015 (%)</i>	31	- 11	10	13	9	- 21	- 18	10	-	- 3	- 1	
Pois	8,0	7,8	22,2	6,5	5,8	7,8	6,0	ns	ns	1,0	65,2	
<i>Evolution 2016/2015 (%)</i>	- 28	- 59	- 41	- 46	16	- 7	- 16	ns	ns	- 1	- 36	

Source : Enquête de FranceAgriMer auprès des collecteurs (en Alsace, Champagne-Ardenne, Lorraine)

## Collecte

Fin décembre 2016, le volume de céréales collecté en région Grand Est atteint 5,42 millions de tonnes, soit 28 % de moins que l'année précédente. La collecte régionale de blé s'élève à 2,53 millions de tonnes. Elle est inférieure de 34 % à celle de décembre 2015. On observe les plus fortes pertes dans l'Aube (- 43 %), dans la Marne et dans le Bas-Rhin (- 35 %) et dans les départements lorrains (de - 31 à - 38 %). La collecte d'orges, avec 1,8 millions de tonnes, se situe à 28 % en dessous de son niveau de décembre 2015. Les plus fortes baisses se trouvent dans les deux plus gros départements producteurs : - 33 % dans l'Aube et - 31 % dans la Marne. La collecte de colza (803 milliers de tonnes) est inférieure de 19 % à ce qu'elle était l'année précédente. Dans les principaux départements producteurs, le repli des volumes collectés varie entre 7 % en Haute-Marne et 28 % en Moselle. La collecte de pois protéagineux recule de 36 % par rapport à la campagne précédente. Les plus fortes diminutions s'observent dans les départements champardennais (- 59 % dans l'Aube, - 41 % dans la Marne, - 46 % en Haute-Marne).

## Viticulture

## CHAMPAGNE

## Champagne : le rendement en appellation atteint 9 164 kg/ha en 2016

Selon les résultats provisoires de la vendange 2016, pour l'ensemble de l'aire Champagne, le rendement total en appella-

tion s'élève à 9 164 kg/ha dont 9 026 kg/ha en disponible et 138 kg/ha mis en réserve individuelle. Ce rendement en appellation est en baisse de 13,5 % par rapport à 2015. Cette récolte correspond à 268 millions de bouteilles. Afin de maintenir la production, les réserves individuelles seront mobilisées. Les récoltants ayant obtenu un rendement inférieur à 9 700 kg/ha bénéficient d'une sortie de réserve dans la limite de ce rendement. En outre, une sortie collective de 1 100 kg/ha est prévue le 1<sup>er</sup> février 2017. Enfin, le rendement total diminue de 17 % par rapport à 2015 et s'établit à 9 652 kg/ha. Les conditions climatiques difficiles du printemps (gel, grêle et forte humidité) ont eu un effet négatif sur les niveaux de rendement notamment dans l'Aube. Sur les onze premiers mois de 2016, les expéditions de bouteilles atteignent 266 millions et sont en retrait de 1,7 %. Les ventes dans l'Union européenne et en France sont en repli de 4,2 % et de 1,6 %. En revanche, elles sont en hausse de 0,8 % dans les pays tiers. On s'attend à ce que les ventes de champagne en 2016 atteignent 306 millions de bouteilles soit une baisse de 2 % par rapport aux 312 millions de cols de 2015. Le chiffres d'affaires devraient approcher les 4,5 milliards d'euros. Le comité Champagne a lancé son programme de recherches d'innovation variétale afin de trouver de nouveaux cépages plus résistants aux maladies, le mildiou et l'oïdium principalement. De son côté, l'Insti-

tut National de Recherches Agronomiques (INRA) de Colmar développe un programme adapté à tous les vignobles français. Dès la fin 2017, il doit proposer à l'inscription quatre nouvelles variétés dont deux à raisin blanc.

## VITICULTURE ALSACIENNE

## Les bons résultats des vendanges alsaciennes favorables aux Crémants

Avec 1 176 400 hectolitres récoltés cette année, les vendanges en Alsace sont en hausse de 19,4 % par rapport à l'an passé. Cela représente également une hausse de 12 %, comparé à la moyenne quinquennale.

Bien que ce soit la meilleure année depuis cinq ans, les volumes obtenus ne permettent pas de compenser le déficit des récoltes de ces trois dernières années et ainsi de reconstituer les stocks. Les Crémants d'Alsace sont amendés en priorité (300 000 hectolitres déclarés pour cette AOC) après avoir perdu près de 200 000 hectolitres entre 2013 et 2016.

Cette priorité donnée à l'AOC Crémant d'Alsace a également pour effet de restreindre les volumes disponibles pour la reconstitution des stocks des autres vins blancs tranquilles.

## Vins de Champagne

Résultats de la vendange 2016

	Surface en production (ha)	Rendement disponible en AOC (kg/ha)	Rendement réserve individuelle (kg/ha)	Rendement total en AOC (kg/ha)	Rendement total (kg/ha)
Aube - Haute-Marne	7 203	7 256	32	7 288	7 327
Marne	24 061	9 521	165	9 686	10 328
Aire d'appellation Champagne	33 802	9 026	138	9 164	9 652

Source : CIVC

L'état sanitaire très satisfaisant du vignoble alsacien a également permis de prolonger les vendanges tardives. En effet, peu de pourriture s'est développée sur les grappes permettant ainsi de poursuivre la récolte jusqu'en janvier.

## Chou à choucroute Campagne 2016

### Un printemps très arrosé responsable d'une récolte moyenne

Les précipitations du printemps ont noyé les plants sur les sols non filtrants, entraînant des pertes de production parfois importantes à l'échelle d'une même exploitation.

La surface consacrée à la culture du chou à choucroute entre 2015 et 2016 est restée stable. Elle est estimée à environ 508 hec-

tares en Alsace et 212 hectares dans l'Aube.

La production de chou à choucroute 2016 est estimée à un peu plus de 38 000 tonnes en Alsace, associée à une hausse du rendement qui passe de 70 t/ha en 2015 à 76 t/ha pour les producteurs valorisant 5 hectares et plus.

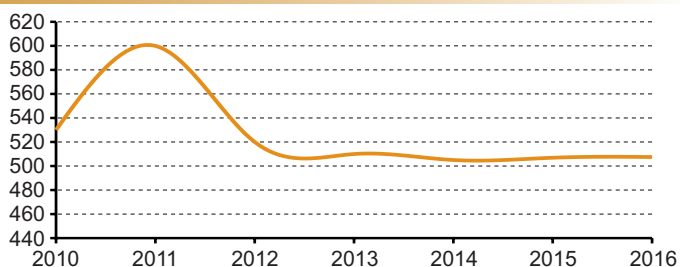
Les causes de cette deuxième campagne consécutive peu florissante sont cependant diamétralement opposées à celle de la campagne précédente. A la sécheresse de 2015 a succédé une campagne 2016 marquée par les excès d'eau printaniers. De nombreuses parcelles se sont trouvées inondées, entraînant le pourrissement des premiers choux et fragilisant les plus chétifs pour la suite de la campagne. La perte de production se situe ainsi entre 10 % et 15 % au regard des rendements enregistrés en 2014 (87 t/ha en moyenne).

En fonction des secteurs géographiques où les inondations sont plus importantes et les sols moins filtrants, les pertes à l'échelle d'une exploitation peuvent néanmoins aller bien au-delà. Plusieurs exploitations ont ainsi enregistré des rendements largement inférieurs à 50 t/ha.

Les producteurs de l'Aube ont davantage souffert puisque la moyenne se situe autour de 56 t/ha contre 70 t/ha une année considérée comme moyenne, mais avec des minimums parfois inférieurs à 15 t/ha. Des dates de plantation plus tardives ont parfois pu donner lieu à des rendements dans la normale.

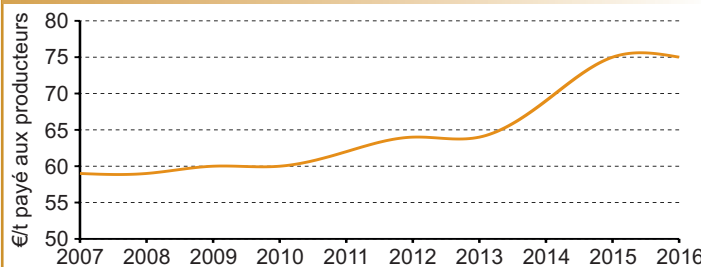
Le prix maintenu au niveau de la campagne précédente (75 €/t) ne permet donc pas à tous les producteurs de compenser le déficit de production pour couvrir toutes les charges.

### Superficie en Alsace de chou à choucroute entre 2010 et 2016



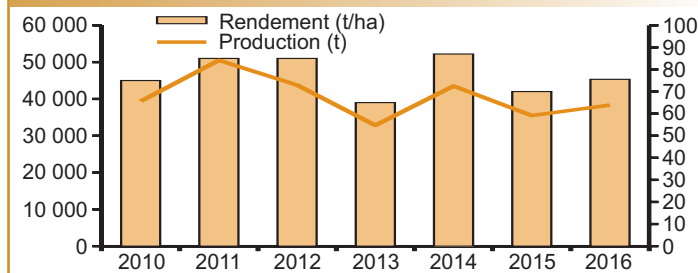
Source : Agreste - Srise - Réseau des nouvelles des marchés, site de Strasbourg

### Prix en Alsace de chou à choucroute entre 2007 et 2016



Source : Agreste - Srise - Réseau des nouvelles des marchés, site de Strasbourg

### Production et rendement en Alsace du chou à choucroute entre 2010 et 2016



Source : Agreste - Srise - Réseau des nouvelles des marchés, site de Strasbourg

Publication disponible sur le site internet [www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr)

#### Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (Draaf)

Service régional de l'information statistique et économique (Srise)  
Complexe agricole du Mont-Bernard - Route de Suippes - CS 60440  
51037 CHALONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX

Tel : 03 26 66 20 01 - Fax : 03 26 21 02 57  
courriel : [srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Sylvestre Chagnard  
Directeur de publication : Claude Wilmes  
Rédacteur en chef : Sylvain Skrabo  
Rédacteurs : C. Biaudet, G. Dobbstein, S. Schultz, M. Tison

Composition : Draaf/Srise, site de Châlons-en-Champagne  
Dépôt légal : à parution  
N° ISSN : en cours

